Rapport fait à l'academie, de l'observation de Mr. Camï de Thoulouse; sur des sections faites au Col de la matrice, pour terminer l'accouchement.

Mr. Camï entre en matière; en disant que, si trop de hardiesse ou de temerité en Chirurgie, a mis quelquefois la vie des malades en danger, trop de prudence ou de timidité; sous l'espoir flatteur que la nature se suffiroit à elle même, en ont exposé d'autres à perir. C'est une verité, dit-il, prouvée par l'experience et l'observation qu'il presente.

Le 19 avril 1784, il fut appellé, vers les deux heures du matin, pour secourir une dame veuve qui etoit dans les douleurs d'enfantement, depuis trois jours, sans que la sage-femme eut pu reconnoitre la cause du retard de l'accouchement: ce qui l'obligea à réclamer les secours de l'accoucheur.

Mr. Camï, à son arrivée, toucha la dame pour s'assurer de l'état des parties et de la situation de l'enfant qui presentoit le sommet de la tête tourné vers la hanche droite, sur le bord de la quelle il appuyoit vivement à chaque douleur. le Col de la matrice etoit totalement effacé de ce Côté, et saillant, au contraire du côté opposé, surtout lors des douleurs: ce qui lui fit d'abord soupçonner une déviation de la matrice.

Plus d'attention le detrompa; il interroge la malade, elle lui dit qu'à la suite de sa derniere couche (qui dattoit de quatre ans et demi) elle avoit eue une perte si abondante, qu'elle fut reduite à l'extrêmité et qu'il succeda, à cette perte un écoulement blanchatre

ARC 28d. 12 n° 60

ACADÉMIE NATIONALE ... BIBLIO...

très abondant qui, de jours en jour, prenoit une plus mauvaise odeur et une plus mauvaise Couleur: à la Suite d'un traitement tant interne, que par les injections de remedes que fournit un Chirurgien l'écoulement se supprima en très peu de tems. quinze après cette suppression ou environ, elle eprouva des douleurs qui augmenterent au point qu'au bout de huit jours elles etoient insupportables.
à cette époque la malade demanda du Secours. un autre Chirurgien lui annonça un dépôt qu'il falloit ouvrir; elle s'y refusa, quoiqu'elle fut dans la triste situation de ne pouvoir plus uriner. elle borna tous ses remedes à deux saignées et aux fumigations émolientes. la tumeur s'ouvrit naturellement, il en sortit une quantité prodigieuse de pus; depuis ce tems la malade n'éprouva plus d'accident.
D'après le récit M.r Vanii augura que la Cicatrice suite du dépôt, etoit la seule Cause de cet état.
D'après quelques réflexions sur les sentiments partagés des praticiens sur les moyens. son peu d'expérience le fit temporiser pendant 4 à 5 heures et a attendre de la nature la terminaison de l'accouchement; mais il survint une perte si considerable qu'elle mit la femme dans le plus grand danger. il se décida alors à tout tenter, pour sauver la mère et l'enfant. il fit placer commodement la femme, et à la faveur de la main gauche; il introduisit des Ciseaux dans le vagin avec les quels il incisa la portion du Col de l'uterus qui formoit l'obstacle.
Cette premiere section, quoique de près d'un pouce de profondeur, n'ayant produit aucun effet, il ne balança pas a(?) lui faire deux autres, une de chaque Coté de la premiere. le cas lui parut trop urgent

pour devoir epargner la malade.

les incisions faites, il chercha à dilater avec la ~~doigt~~ main, cette partie du col qui sembla plutot se dechirer que s'affaisser. cela fait, il ramena la tête sur le bord du détroit superieur dans la situation naturelle

toutes ces differentes manœuvres reveillerent l'action de la matrice et l'accouchement se termina heureusement; mais il fut suivi d'une perte assez considérable.

le placenta suivit l'enfant: mr Camus attribue et je crois avec raison, la perte qui précéda son operation au détachement complet de cette partie et lui prouva la nécessité absolue du moyen dont il avoit fait usage pour accelerer l'accouchement.

L'enfant et la mere vivent encore, aucun d'eux n'éprouva d'accidens, seulement la mère fut longtems a se remettre de son état de foiblesse.

remarque de l'auteur, ayant touché cette femme quelque tems après sa parfaite convalescence, pour reconnoitre l'état des parties qu'il avoit incisé: il observa que la première section existoit en son entier et une grande partie de l'une des deux autres. il demande! cette disposition ne pourroit-elle pas etre avantageuse pour une autre accouchement

Son observation, dit-il, présente deux points essentiels, dans le premier il est question du danger de l'usage de certains medicamens, lorsqu'il s'agit de traiter de semblables ecoulemens et combien il est dangereux de les arreter. dans le deuxième il parle de la nécessité de ne pas perdre de vue les ulceres qui attaquent le vagin et le col de la matrice relativement a leur traitement; enfin de prevenir les callosités et les cicatrices qui peuvent dans la suite causer les maux les plus cruels.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quand à la conduite que j'ai tenu, dit-il, si on en juge par l'évenement, elle ne paroîtra pas blamable puisque j'ai reussi à sauver la mère et l'enfant; mais ne le suis-je pas d'avoir temporisé et en consequence d'avoir fait courir les plus grands risques aux deux individus et à la mère des douleurs que j'aurois pu épargner, en faisant de suite les incisions auxquelles j'ai été forcé de recourir. enfin ai-je bien ou mal agi?

Mr. Camü a non seulement pour lui la reussite, mais encore il a rempli le but de l'art par son operation qui se trouvait necessitée par les circonstances. l'incision au col de la matrice a été conseillée dans differens ouvrages et par plusieurs auteurs. Mr. Louis dans son mémoire sur les concrétions calculeuses de la matrice, inseré dans le second volume de ceux de l'academie, donne la methode, la nature et la forme d'un instrument propre a cette incision; il ajoute que la situation de l'orifice de la matrice au fond du vagin n'y apporteroit point un obstacle invincible. il dit, on porteroit cet instrument fermé à la faveur du doigt, jusques dessus la pierre contenue dans la matrice. alors on le dilateroit autant qu'on le jugeroit nécessaire pour faire une ouverture suffisante en retirant l'instrument.

Mr. Deleurye page 371 paragraphe 863. dit, si l'orifice ne se dilate pas, parcequ'il est dur et calleux, on doit le fendre soit avec des cyseaux, soit avec un bistouri. il est vrai que dans le même paragraphe le même auteur conseille, s'il y a un commencement de dilatation, de se servir du forceps qui fera office de dilatateur. je crois, et d'après mon experience, que ce conseil peut etre plus dangereux que l'incision. &c.

Mr. Baudelocque Second volume page 202 —
paragraphe 1865. dans le cas, après ~~am~~ un délai —
convenable pour s'assurer si les efforts de la nature
pourront vaincre la resistance, dit qu'il faut inciser
dans plusieurs endroits, comme l'ont fait quelques
praticiens. les incisions sont préférables aux —
déchirures. on doit donner plus ou moins d'étendue
selon l'épaisseur du bourlet calleux.

Simellie, l'a pratiqué, il rapporte l'observation
dans le troisième volume de ses oeuvres page 327;
mais la femme perit le quatrième jour. elle etoit
épuisée par une violente hemorragie qui avoit —
précédée l'opération.

Mr. Simson professeur en l'université de St.
André, ayant été appellé auprès d'une femme qui
etoit en travail depuis trois jours, il avoit, dit-il
inutilement tenté la dilatation de l'orifice de la
matrice; cequi l'obligea d'y faire une incision —
d'environ un demi pouce de profondeur cequi ne lui
procura pas assez de Dilatation; il fut obligé d'en
faire plusieurs autres tout autour du bord calleux de
l'orifice, avant que l'accouchement put avoir lieu.
Il assure qu'il ne sortit que très peu de sang et que
la femme ne sentit aucunes douleurs.

Frederic henkel, professeur en chirurgie à
Berlin, dans son ouvrage publié en 1760; dit avoir
pratiqué en pareil cas des incisions avec succès, il
rassure contre les craintes des hemorragies.

On trouve dans le journal de médecine tome
9e. 9bre 1758. une observation de Mr. Chemin —
Chirurgien à Evaux en Combrailles diocese de Limoges.

Dans cette observation Mr. Chemin dit qu'il fut
appellé, au mois de juillet 1754: pour voir une
femme en travail d'enfant qui ne pouvoit accoucher

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à Cause que le col de la matrice étoit entierement renversé et tombé, depuis deux jours, hors de la vulve d'une longueur et d'une grosseur si prodigieuse que la Sage-femme en fut toute étonnée; ne sachant pas ceque ce pouvoit être. cette partie deplacée qui étoit de la longueur d'un demi pied et plus grosse que la tête d'un enfant nouveau né. on voyoit à son extremité l'orifice interne de la matrice qui representoit un espece de gros champignon dont les bords étoient épais de deux travers de doigt en toute sa circonference et qui en rétrécissoit tellement le passage que l'enfant, n'en pouvant sortir, et y étant arrêté, poussoit toujours de plus en plus la matrice en dehors. les efforts que faisoit la femme déterminerent les humeurs à se porter a cette partie qui étant extraordinairement gonflée, firent craindre au Chirurgien la mortification du col de la matrice qui y étoit déja disposé; c'est pourquoi il se détermina à employer les moyens suivants pour délivrer la femme. la reduction du col de la matrice ne pouvant avoir lieu; il prit le parti de faire une incision cruciale au col de cet organe, dont chaque angle avoit deux doigts de longueur. cette incision faite, l'enfant fut expulsé par un petit effort que fit la femme. l'enfant étoit vivant. aussitôt après il procéda à délivrer la mère de son arriere faix. Ces deux incisions furent faites en six minutes. le premier soin de M. Chemin, après cette manœuvre fut de replacer la matrice avec les dependances dans leur situation naturelle. cette situation, avec un pansement très simple, suffirent pour procurer à la femme un rétablissement assez prompt de sa santé

M. Chemin observe de plus que cette femme étoit alors agée de vingt trois ans et qu'elle a eu des enfants depuis cette operation.

entre autres observations de ce genre: je me rappelle qu'en 1766. M. Lean dans ses leçons sur les accouchemens, nous dit qu'on venoit de lire à l'academie de Chirurgie une observation par un Chirurgien du Berry, sur une Section faite au col de la matrice qui étoit squirreux, que ce Chirurgien se servit d'un rasoir pour faire l'incision. l'accouchem.t se termina heureusement et pour la mère et pour l'enfant. Lors d'un accouchement suivant, il fut encore obligé d'inciser pour donner passage à l'enfant.

Dans une these soutenue dans l'université d'Altorf en allemagne, en 1761, par André Gottafried Tretzel, sous la presidence de nicolas Weisio professeur d'anatomie et de Chirurgie pratique.

On Lit ce qui suit.

Le Col de la matrice en quelque fois si dur que les émolliens de quelques especes qu'ils soient, de quelque manière qu'on les employe ne peuvent le relacher; en vain cherche-t-on à dilater en introduisant les doigts par gradation dans son orifice, en vain les contractions répetées du fond de l'uterus font elles efforts pour l'ouvrir; rien ne peut vaincre sa resistance, il ne reste plus alors qu'un dernier moyen à tenter pour sauver la femme et l'enfant, c'est ou de déchirer le col avec les doigts en les ecartants après les avoir introduit dans sa cavité; ou de l'inciser cruciatement avec un bistouri courbe.

Delargues dans son traité des maladies des femmes édition allemande observation 71 et 173, rapporte que dans le cas dont il est question, on a vu le col de la matrice se rompre spontanément, qu'on la déchiré avec les doigts et à l'exemple de Marcklin et de Lasemert,* qu'on l'a incisé sans causer la mort de la femme, d'ailleurs qu'il en l'accouchem[...]

* Dans les Ephem. des Curieux de la nature Vol. 5. obs. 137. dit avoir heureusem.t incisé le vagin dans un accouchem.t difficile.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

qui n'a pas trouvé des cicatrices au col de la Matrice &c.

Tous ces faits et suivis tendent a prouver que l'incision est préférable a une dilatation forcée au moyen d'un instrument dilatatoire; car si la dilatation a lieu par le procédé elle sera accompagnée et suivie d'accidens graves et même mortels; mais le déchirement est plus ordinaire par l'instrument que la dilatation.

Je conclus donc que M. Camii a rempli le but de l'art par son opération et que son observation mérite d'être conservée par l'academie pour faire suite et servir de materiaux a un mémoire raisonné sur cette matière qui seroit très utile pour fixer autant qu'il est possible les cas où l'on doit employer le moyen qui, peut être, sauveroit bien des mères qui perissent à la suite du déchirement de cette partie. / Desormeaux

No. 31.